



MARDI 26 JUILLET 2022

SOMMAIRE

Interview : Daïda.....	p2
Olivier, Peintre express.....	p3
À cheval sur mon godet.....	p3
Echo du Bis : le concours jazz de l'euroradio ..	p4
Des jeux.....	p4

 Retrouvez votre gazette préférée sur instagram :
@jazzaucoeur

J'AIME BLUNT !

Les sujets de sa Majesté ont offert un second jubilé



©Laurent Sabathé

Affublé d'une veste en tweed à faire pâlir Hercule Poirot, voilà qu'Anthony Strong débarque. Dès les premières notes, on a envie de bouger pour ce dandy-né, swing oblige. Le gentleman possède un très bel organe : son diaphragme, qui nous offre des graves de velours, non sans rappeler le vibrato intemporel de Dieu le Père aka Frank Sinatra, dont il est l'un des illustres descendants. Le Panthéon des crooners semble l'attendre, mais force est de constater qu'il possède encore de longues années de succès devant lui. Si Michel Legrand, Jamie Cullum et Michael Bublé devaient fusionner, sans nul doute que ce mélange prendrait les traits de notre chanteur. Oscillant entre traditions et culot, comme en témoigne sa version de *Too Darn Hot* rythmée d'une batterie hip-hop, propulsée par la section rythmique d'un Barcelona Jazz Orchestra en forme olympique. Quelque temps plus tard, nous quittons l'aristocratie pour découvrir un Anglois qui a su incontestablement gagner ses propres galons. Son nom est Blunt. James Blunt. Avec un flegme tout britannique, il manie un humour pince-sans-rire et une autodérision qui attendrissent la salle dès les premières minutes. Si certains s'attendaient à un show pour ados

prépubères, ils ont été sûrement bluffés !

James se moque de ses propres tubes, «*des chansons épouvantables*», et sur lesquelles certainement plus d'un ado a échangé son premier french kiss. Mais, derrière cette apparente légèreté, le chanteur nous embarque dans une dimension intimiste et profonde. Comme une rétrospective de sa vie, il se dévoile pendant plus d'une heure et demie. Comment rester insensible à sa vulnérabilité, surtout avec *Monsters*, témoin de sa relation avec son père mourant ?

Pour comprendre le titre de son dernier album, il faut attendre la fin de la sérénade. L'ancien soldat, devenu parolier chevronné, demande à chacune et chacun d'allumer la lumière de son smartphone, lui donnant l'impression d'avoir des petites étoiles sous ses pieds : *The Stars Beneath the Feet* prend alors tout son sens. Chose rare à Marciac, une assemblée presque vide mais électrique se lève à deux reprises pour applaudir l'authenticité d'un artiste qui évite les sentiers battus. La foule, de tout âge et de tout horizon, scande avec ardeur un dernier refrain, avant que le rideau ne tombe. He's beautiful.

Tata Calva



RUB' À L'AISE

Le pôle sécurité nous ayant rapporté certains faits insolites depuis le début du festival, une précision s'impose : Sachez qu'un vélo attaché à une rubalise n'est pas soumis à la responsabilité civile.

DOUCE MÊLÉE

Deux DJ's ont investi hier l'esplanade de l'Astrada, mettant le feu à un public en transe. Avec un moment désormais gravé dans la légende du festival : le premier pogo (danse à mi-chemin entre la bourrée et la grosse baston) de l'histoire du JIM. Dans la bienveillance qui caractérise notre très cher festival bien évidemment.

MADAME LA COMTESSE

En observant la statue de Wynton Marsalis sur la place, deux bénévoles lisent qu'elle a été réalisée par Daphné Du Barry. « Ah, s'exclament-ils, au pays des conserves de canard, c'est peut-être de la même famille que la Comtesse du Barry ! » Ils ont fait leurs choux gras de cette supposition.



Tarif unique spécial festival 5€50

Tarif 18 ans et pass culturel 4€50

Paiement sans contact possible.

Salle Emir Kusturica 21 place du Chevalier d'Antra

RENCONTRE AVEC DAÏDA

Les membres du quintet français qui a électrisé l'Astrada hier nous répondent comme s'ils n'étaient qu'un.

Quelle est l'origine du nom Daïda ?

Le Daïdarabotchi est un géant Yokai dans la mythologie japonaise.

Comme il est fan des films de Miyazaki, notre batteur Vincent Tortiller a choisi ce symbole qui représente l'exacerbation poétique des sentiments, la puissance. Ça colle parce que musicalement, on cherchait quelque chose d'épique.

Les pas de géant du Daïdarabotchi et les « Giant Steps » de Coltrane ont-ils fusionné dans votre musique ?

Coltrane, on l'a tous écouté. On aime son énergie, son intention de jeu. Chaque note doit être jouée au max ! D'ailleurs notre guitariste a même un instrument qui va jusqu'à 11 cordes !

Que reste-t-il encore à explorer en musique ?

Le silence... Et comme le dit si bien Schönberg pour montrer qu'une harmonie doit rester simple, tant de belles choses restent à composer en ut majeur (la gamme la plus « facile ») ! Et au-delà des notes, on travaille également beaucoup le son



et les textures.

Et puis ce qui compte pour nous, c'est la fusion, avec de la musique punk, électro... Plus on mélange, mieux c'est !

Que représente pour vous le prix du meilleur groupe que vous avez reçu au concours national de La Défense ?

C'est une belle récompense. Depuis, c'est une vague qui grossit beaucoup pour nous et vient couronner 6 ans d'existence et de travail.

Selon l'un de vos titres, en quoi « l'huître » est-elle un « gibier rebelle » ?

Tout simplement parce qu'elle doit être arrachée à son rocher puis difficilement ouverte avant d'être mangée !

Qu'aimeriez-vous rapporter du Gers ?

(En chœur) : du magret !! Mais aussi des souvenirs, du soleil, et de l'Armagnac, un sacré digestif !

B.G.E

Musinéma

UN FESTIVAL DANS LE FESTIVAL

Dans la quiétude du cloître, le cinéma offre comme chaque année aux festivaliers une programmation spéciale JIM : Musinéma

Par ces chaudes journées estivales, pourquoi ne pas aller se rafraîchir dans la salle Emir Kusturica du cinéma marciacais ?

Ce mardi à 17h, vous pouvez (re)découvrir Jazz on The Summer Day's, un documentaire mythique sur le jazz des années 50 aux Etats-Unis, avec à l'écran rien de moins que Mahalia Jackson, Louis Armstrong ou encore Chuck Berry.

Pour les fans de biopic, le récent film Elvis (sur la vie d'Elvis Presley) est également à l'affiche, avec une séance demain à 17h.

Mais au-delà du cadre strictement musical, le festival est également l'occasion pour la gérante Isabelle Bérat de mettre en lumière des thématiques locales. La Gnack, documentaire sur

une aventure circassienne dans le Gers, est à retrouver ce jeudi à 17h.

Dans la même lignée, Le Chêne, documentaire autour d'un arbre vieux de 210 ans, sera projeté ce vendredi à 17h, en présence d'Alain Canet de l'association Paysage 32. Un attrait pour le monde associatif qui n'a rien d'anodin : le cinéma de Marciac fait depuis sa création partie d'une association gersoise, Ciné32.

Une démarche qui permet à tous ces établissements de se fédérer autour du 7^{ème} art et à survivre, dans un environnement rural d'ordinaire peu propice à la pérennité des salles obscures. Avis à tous les cinéphiles : courez : il n'y a que 88 places !
May Bee et le Médiateur

King of Gonzo

À CHEVAL SUR MON GODET

Une immersion dans les recoins les moins éclairés du JIM

« Je m'enfile un Floc et je me tire ! » J'avais promis à notre rédac chef que je reviendrais rapidement préparer la gazette de demain, juste après être allé m'en jeter un dernier au Café des Sports. En attendant le départ d'une course hippique à Tarbes, je commande un Ricard. J'ai besoin de repenser à la soirée de la veille. Les riffs de Jeff Beck résonnent encore dans mon crâne. Il était venu avec un copain, un p'tit gars du Kentucky en galère qui tente de percer dans la musique.

En rentrant à la rédac au clair de lune, notre fine équipe de scribes a passé plusieurs heures à corriger les articles de la gazette du lendemain, comme chaque soir. Sauf que cette fois, les derniers rédacteurs étaient partis en oubliant de nous laisser les clés. Sans solutions pour fermer derrière nous, on s'est terminé au pastis en imaginant les futurs jeux de mots des Unes de Jazz au Cœur. Petronilla, la régionale de l'étape, a finalement chopé un matelas dans sa voiture pour jouer les vigiles de nuit, et a dû dormir sur place en barricadant la porte avec des balais. Solide.

16 h : Après quelques coups de blanc qui me grisent, la course démarre. Je lâche une petite pièce sur *Johnny Dancer*, dossard n° 8 et casaque rouge et jaune digne de la fashion week de Dunkerque.

J'ai un flash de la soirée d'hier. Johnny, Johnny... Mais qui es tu ? Mes deux voisins misent sur *Petite Coquine* et *Lastrada*. Sur l'écran accroché au mur, les chiffres défilent et j'y pige que dalle. Les précieux conseils de Daniella n'y changent rien.



©Gaëlle Mandou

« **Moi les bourrins
ça m'excite.** »

Dans le civil, elle bosse à la prison de Fresne et s'est pointée au festival pour accompagner sa nièce qui bosse dans un food truck haïtien, près du chapiteau. Elle a l'air d'être calée en pouliches et m'explique avoir gagné 164 000 euros sur un bon pari. Un brin vénale (quels bénévoles amateurs de floc ne le seraient pas?), une partie de l'équipe de Jazz au Cœur rapplique pour parier à son tour. « *Moi les bourrins ça m'excite.* »

Je ne l'avais pas vu venir. Le réd chef se pointe au bar. Ne me voyant pas revenir, il est venu m'attraper par le collet, mais finit par se laisser tenter en balançant un pari sur Jarjar, un pur-sang un peu nul qui termine bien loin du peloton de tête. Le chef a dormi à peine dix heures depuis le début du festoche. Il faut qu'on la ménage, sa monture. 18 h : Le raide chef s'est endormi dans le cloître, la tête dans le matelas de la rédac. Du coup tout le monde glande. Mais la gazette sortira !
Let's go JAC !

Dalton Russel



©Mickaël Lepers

Vous avez certainement aperçu sa bouille et sa barbe grisonnante traîner devant la scène place de l'Hôtel-de-Ville. Avec son chevalet mobile en bois (une fabrication maison), sa gouache et ses pinceaux, Olivier Graveleau croque le bis. Se déhanchant sobrement sur le jazz onirique de Høst (lire notre édition d'hier), le

pour un type qui parvient à boucler ses tableaux en quelques minutes.

« **Quand j'expose, je me fais chi**** »

« *Le croquis vivant, c'est la base* », développe ce Breton d'origine, qui s'est spécialisé dans la peinture en direct sur le tard, après une

OLIVIER, PEINTRE EXPRESS

Depuis 7 ans, Olivier, breton pur jus, tire le portrait des artistes du bis

quinqua tisse sa toile dans une sarabande savamment orchestrée. « *Je peins tous les concerts, et même deux fois s'ils passent deux fois ! Je fais même de temps en temps des heures supp en allant voir les artistes qui jouent dans les bars, le soir* ». Olivier ne compte pas ses heures : drôle de paradoxe

formation à l'école des arts appliqués Duperré, à Paris. « *Quand j'expose, je me fais chi***. En plus je ne suis pas commerçant », s'amuse Olivier, qui travaille six mois de l'année à la fabrication des décors du parc d'attractions Kingoland, dans le Morbihan. Le reste du temps, ce voyageur dans l'âme enchaîne les salons et festivals de danse ou de théâtre.

Marcillac, Olivier l'a découvert en 2015, tuyauté par un ami du coin. Au fil des éditions, il devient un habitué des lieux et des artistes. Mais tout peintre qu'il soit, Olivier doit bien gagner sa croûte. « *Dimanche, j'ai vendu trois toiles. À 80%, ce sont les familles des musiciens qui les achètent* ». Histoire de graver dans la toile ces moments musicaux suspendus sous les bâches du centre ville.

Le Hongrien

L'ECHO DU BIS : LE CONCOURS JAZZ DE L'EURO-RADIO



Le festival BIS a accueilli hier la finale de la compétition organisée par l'Union Européenne de Radiodiffusion (UER) en partenariat avec Radio France.

Les jeunes ont joué sur la place. Place aux jeunes ! Sur la scène du Bis, quatre formations de musiciens de moins de trente ans sélectionnés par des radios publiques de l'UER ont présenté des répertoires de compositions d'esthétiques très différentes. Le quartet acoustique du trompettiste serbe Ivan Radiojevic a lancé les hostilités. Son premier album « *In Plain View* » est sorti cette année. Tobias Tammearu, saxophoniste et leader d'un trio venu d'Estonie (pays représenté à Marciac pour la deuxième fois seulement), nous a emporté dans une transe électrique et rythmée qui a ravi le public de la place centrale. Le quartet Propectus avec Léa Clechelski (flûte et sax alto) et Henri Peyrous (sax soprano et cla-

rinette basse) nous a fait (re)découvrir l'univers de Steve Lacy avec des compositions personnelles très inspirées de ce saxophoniste de free jazz. Le concours s'est terminé par une belle découverte : la musique libre et improvisée du trio norvégien Kongle, composé d'une pianiste et une batteuse (Liv Andrea Hauge et Veslemoy Narvesen), fait suffisamment rare pour être relevé.

En fin d'après-midi, le jury a récompensé le groupe Propectus et sa flûtiste/saxophoniste pour sa prestation de soliste. Ils ont souhaité récompenser « *le potentiel d'un jeune groupe qui propose une musique atypique et moderne. Un choix qui valorise la promotion d'univers musicaux plus confidentiels pour qu'ils soient mieux connus du grand public* ». Léa Clechelski, très émue, a remercié « *l'accueil chaleureux du public et du jury* ». La jeunesse n'a pas dit son dernier mot : le 2 août, ce sera au tour des jazziers en herbe du collège Aretha Franklin de venir faire swinger Marciac. *Fatou*



Mardi 26 juillet

SUR LA PLACE

11 h 30 > Antoinette Trio
14 h 45 > Mama Shakers Quintet
16 h 15 > Cissy Street Quintet
17 h 45 > Mama Shakers Quintet

À LA PÉNICHE

16 h 45 > Antoinette Trio
18 h > Cissy Street Quintet

ÉGLISE

15 h > Pascal Neveu

EXPOSITIONS

« Les territoires du jazz »

De 11 h à 19 h > Couvent des Augustins

« L'art et la matière »

De 10 h à 22 h > rue Putnau
"Art contemporain"

De 14 h à 19 h > Chapelle Notre-Dame-de-la-Croix
"L'atelier de Réanne"

10 h 30 - 13 h et 15 h - 19 h >

CINÉMA

11 h > "En corps" - 2 h

14 h > "Swing" - 1 h 27 précédé du court métrage « Je ne lâcherai pas ta main » - 0 h 10

17 h > « Jazz on a summer's day »

VOST - 1 h 25

Dégustation

Boutique Excellence Gers

De 10 h 30 à 20 h > découvrez le meilleur du Gers (foie gras et conserves, Armagnac, etc.)

Mercredi 27 juillet

PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE

11 h 30 > Cissy Street Quintet



AU CHAPITEAU

21H Chilly Gonzales et à 23H Marcus Miller with special guest Tom Ibarra

**RELIS LES POINTS
POUR TROUVER
LA CLÉ !**

